

n'est donc pas indifférent pour le praticien de préserver la femme enceinte des inconvénients de la carie dentaire et d'une digestion défectueuse. (*Philadelph. med. Times et Cblatt sur Gynækologie.*—*Lyon Médical.*

De l'épithélioma du col utérin et de son traitement.—Le Dr *Lutaud* a publié récemment dans les *Annales de Gynécologie* la traduction d'un travail du Dr *Marion Sims*, médecin de l'hôpital des femmes à New-York, sur ce sujet. Nous en avons extrait les passages les plus saillants et qui nous ont semblé présenter le plus d'intérêt pratique.

L'épithélioma du col utérin a été décrit pour la première fois par Clark et Gooch sous le nom d'*excroissance en chou-fleur*.

Nous savons peu de chose sur la première période de cette affection, parce qu'elle ne détermine des symptômes caractéristiques que lorsqu'elle est avancée. L'épithélioma du col ne s'observe jamais avant 20 ans, il est rare entre 30 et 35, un peu plus fréquent entre 35 et 40, et c'est entre 40 et 50 qu'il atteint son maximum de fréquence. Il est plus rare chez les célibataires que chez les femmes mariées.

On observe souvent comme symptôme un écoulement sanguin survenant après le coït ou l'emploi d'une seringue vaginale. D'autres fois la menstruation devient profuse et une leucorrhée sérieuse éveille l'attention des malades. Dans certains cas la maladie peut se développer et arriver à une période avancée sans que la santé générale ait été sensiblement altérée; parfois même les malades conservent toutes les apparences de la santé et de la vigueur. Comme il n'existe aucune douleur dès le début, la patiente croit souvent que les troubles de la menstruation et la leucorrhée sont simplement les indices de l'âge de retour; les inquiétudes ne surviennent que lorsque les parents ou les amis s'aperçoivent de l'amaigrissement, de la cachexie ou de l'œdème. C'est alors qu'on vient demander conseil au médecin; mais il est trop tard.

M. M. Sims rejette l'emploi de l'écraseur de Chassaignac, qui, bien qu'ayant réalisé un grand progrès, n'est pas applicable à tous les cas.

Le galvano cautère est un instrument dispendieux, infidèle, difficile, à manier, de même qu'avec l'écraseur il n'est pas possible de tout enlever, et c'est là une condition de succès.

La méthode suivie par M. Marion Sims lui a été inspirée par les succès obtenus en France par *Maisonneuve* au moyen de ses flèches caustiques et par un certain nombre d'empiriques